

Prise en charge des infections cutanées staphylococciques par les médecins et infirmiers militaires déployés en Guyane

Titre(s) : Prise en charge des infections cutanées staphylococciques par les médecins et infirmiers militaires déployés en Guyane [Texte imprimé] / Simon-Pierre Corcostegui ; sous la direction de Aïssata Dia

Auteur(s) : Corcostegui, Simon-Pierre (1986-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Dia, Aïssata (1978-....) (Directeur de thèse)
Aix-Marseille Université - Organisme de soutien
Aix-Marseille Université, Faculté de médecine 2012-2018 - Organisme de soutien

Editeur, producteur : [S.l.] : [s.n.], 2014

Description matérielle : 1 vol. (88 f.) : ill. ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Managment of staphylococcal skin infections by military doctors and nurses in French Guiana eng

Note sur l'exemplaire : Version électronique disponible au format pdf (BCSSA)

Note sur les bibliographies et les index : Bibliographie : 93 réf.

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine. DES de médecine générale 2014 Aix-Marseille

Résumé ou extrait : INTRODUCTION?: La problématique des infections cutanées staphylococciques (ICS) communautaires a émergé dans les Armées en 2004 dans les zones d'endémie palustre. Les souches en cause sécrétaient la toxine de Panton-Valentine, sensibles à la méticilline mais résistantes à la doxycycline, chimioprophylaxie de référence pour les Armées. Le taux d'incidence élevé en Guyane (10?% des forces en opérations extérieures mais 62,5?% des cas déclarés en 2011) nous a conduit à évaluer les pratiques des médecins et infirmiers militaires assurant le soutien sanitaire en Centre Médical InterArmées (CMIA) et lors des opérations en forêt. MATERIEL et METHODES?: Une étude transversale a été réalisée de septembre 2012) mai 2013, sous forme de questionnaire diffusé à l'ensemble des médecins et infirmiers militaires ayant été déployés en Guyane depuis 2006 et appartenant aux Directions Régionales du Service de Santé des Armées de Toulon, Metz, Saint-Germain-en-Laye et de Guyane. La définition d'un épisode d'ICS s'appuyait sur les critères de déclaration à la Surveillance Epidémiologique des Armées (SEA). Ont été étudiées?: la réalisation de prélèvements nasaux et des lésions, la gestion de l'antibiothérapie, les difficultés rencontrées et la déclaration à la SEA. RESULTATS?: Quarante-sept personnes (24 médecins, 20 infirmiers, 3 non précisés) ont répondu à l'enquête, représentant un taux de réponse de 20?%. Les narines n'étaient jamais prélevées dans 27,6?% des cas, soit près de trois fois moins que les lésions (p